



### CHAPITRE III

## **D i o c è s e** **De Lodève**

On ne nous a donné aucune indication de mines dans ce Diocèse ; cependant il nous a paru que la chaîne des montagnes qui le sépare de celui de Béziers, est d'une nature généralement propre à la production des minéraux : ces montagnes sont la plûpart schisteuses, & les terres y sont par-tout colorées, mais aucun particulier, dans les villages mêmes, n'a pu nous donner aucun renseignement sur ces sortes de matières.

Nous avons trouvé, au sommet de la montagne qui est entre Lunas & Lodève, précisément auprès de la croix qui sépare les deux Diocèses, la bouche d'un ancien volcan, qui a dû être considérable, à en

juger par la quantité de laves, qui se voient sur tout le territoire circonvoisin. Nous en avons trouvé des morceaux très-spongieux, qui se soutiennent sur l'eau, entièrement semblables à de pareilles laves, qu'on trouve au pied du Mont-Vésuve. A un quart de lieue plus haut, on voit également, la bouche d'un autre volcan situé comme le précédent, sur la crête de la montagne, dont la lave tomboit du côté de Lunas, & dont tout le penchant de la montagne est encore recouvert.

Il nous paroît bien singulier qu'il y ait eu autant de volcans dans les Cévennes, & que la tradition ne nous en ait pas conservé la mémoire d'un seul, ce qui dénote que les tems auxquels ils étoient embrasés, sont de la plus haute antiquité. Nous pouvons ajouter que quelques anciens que soient ces tems, ils sont cependant postérieurs à ceux où la mer couvràit ces pays, puisque ces laves couvrent les roches calcaires & les salins, dont ces montagnes sont composées.

Les environs de Lodève sont entourés de montagnes de toutes parts & il n'y a presque pas de bas-fonds aux environs de cette Ville ; les bas des côteaux sont très-bien cultivés ; ils y sont couverts de

vignobles, de mûriers & d'oliviers, il y a très-peu de terres labourables ; mais les bords de la rivière de l'Ergue consistent en très-bonnes prairies.

En remontant depuis Lodève vers Pujols, Gourgas, & la Roque, jusqu'au Caila, on ne trouve qu'un pays très-montueux ; les bas-fonds ne consistent pour la plûpart, qu'en prairies ; & les côteaux qui sont très-rapides, sont une bonne partie en pâturages, & le surplus en terres labourables de peu de valeur.

Le même pays de montagnes continue depuis le Caila jusqu'à Cros & à la Navaille, sur les frontières du diocèse d'Alais. Il n'y a, dans tout ce pays, que les environs des Villages & Hameaux, qui soient cultivés, on n'y recueille, pour l'ordinaire, que du seigle : depuis Saint-Maurice & la Vaquerie, jusqu'à Saint-Guilhen le désert, sur l'Hérault, ce ne sont que des roches calcaires toutes nues & désertes.

En redescendant de Lodève vers Clermont, on trouve, à la droite de la rivière de l'Ergue, le vallon de la Valaquière & celui de las Combes, qui consistent l'un & l'autre en très-bonnes

terres labourables : il y a beaucoup de mûriers vers le bas des côteaux, & les vignobles y sont magnifiques : ces vallons s'étendent presque parallèlement, & par une pente assez douce, jusqu'au sommet des montagnes qui séparent ce Diocèse de celui de Béziers.

Toutes ces hauteurs consistent en pâturages & en quelques champs cultivés par intervalle.

Depuis las Combes jusqu'à St. Félix le terroir change totalement de nature, ce ne sont plus que de terres schisteuses, rousseâtres, ou couleur de terre d'ombre, très ingrates, la couleur & la nature de ces terres me font soupçonner qu'elles ont subi l'action d'un feu violent : il y en a une bande assez large, qui s'étend de l'est à l'ouest, & qui paroît passer au-dessous de la base de la montagne, qui sépare les Diocèses de Béziers & Lodève, & va reparoître du côté de Caunas sur l'Orbe, d'où elle se prolonge vers Graissessac ; ce ne sont point de terres ferrugineuses, elles paroissent plutôt un schiste brûlé & stérile. Il faut néanmoins convenir que tous les cantons de cette bande, du côté de Lodève, qui se trouvent susceptibles de culture, n'y

sont pas négligés ; mais les récoltes y sont fort modiques.

En sortant de ces gorges, on trouve la plaine qui s'étend depuis Clermont & St. Félix jusqu'à l'Hérault, qui comprend les territoires de Ceyras, Jonquières, Ste. Brigide & de St. Jean de Fox. Tout ce pays consiste en terres fortes, légèrement sablonneuses & d'un produit admirable : tout y est couvert de vignobles, d'oliviers & de mûriers : il y a en outre, quantité de très-beaux fruits de toute espèce ; c'est aussi le meilleur canton du Diocèse de Lodève : quoiqu'on ne nous eût donné aucun renseignement sur les mines qui peuvent se trouver dans l'étendue de ce Diocèse : nous n'avons pas laissé que de remarquer, comme nous l'avons dit ci-devant, que la chaîne des montagnes qui le sépare de celui de Béziers, sur-tout depuis les plans jusques à Aroux & las Rives, près la source de l'Orbe, renferment des veines de différents métaux ; mais l'exploitation en seroit impraticable, par le défaut de bois & d'eau.

Nous avons observé quelques indices de mines de Charbon, au pied de la montagne, où fut le volcan dont nous

avons parlé ; & il ne serait pas hors de propos d'y faire quelques tentatives, parce que les bois sont fort rares dans ce Diocèse.

A la petite plaine près, dont nous venons de parler, tout ce diocèse est en pays de montagnes, celles qui sont au couchant du côté du Diocèse de Béziers, sont schisteuses & en bonne partie cultivées ; celles au contraire qui sont au levant du côté de l'Hérault, sont toutes de roches calcaires, la plûpart incultes ou désertes. On ne recueille pas, à beaucoup près, dans ce Diocèse, les bleds nécessaires à sa consommation ; les soies, les huiles, les vins y sont presque les seules récoltes ; & une bonne partie du même peuple vit du travail des manufactures, qui ne sont plus, à beaucoup près, dans l'état florissant où elles ont été autrefois, & cela par une raison bien simple ; c'est que la qualité & la quantité des laines de la Province, diminue à vue d'œil, depuis quelques années : nous en verrons la cause dans le Chapitre suivant.